

PRIMA LINEA PRODUCTIONS
PRÉSENTE

LOULOU

l'incroyable secret



UN FILM DE GRÉGOIRE SOLOTAREFF
RÉALISÉ PAR ÉRIC OMOND

PRODUIT PAR VALÉRIE SCHERMANN - CHRISTOPHE JANKOVIC - LÉON PERAHIA - TANGUY OLIVIER - GRÉGOIRE SOLOTAREFF - GRÉGOIRE SOLOTAREFF - JEAN-LUC FROMENTAL - LAURENT PÉREZ DEL MAR
SCÉNARIO PAR LAURENT KIRCHER - MARIE BOUKNET - ÉRIC BRICHE - JULIEN DE MAN - ÉRIC MARCETEAU - ARNAUD BOIS - JEAN-PIERRE BOUCHET - CÉLINE KÉLÉPIKIS - BRUNO SÉZNEK - SÉBASTIEN MARQUILLY - FABIEN DEVILLERS
MONTAGE PAR MAŁKZDZI, STÉPHANE BÉJAC, CARLO BRANDT, ANAIS DEMOUSTIER, MARIANE BASLER - PRIMA LINEA PRODUCTIONS - BELVISION, FRANCE 3 CINÉMA - RTBF (RELÉVATION BELGES) - CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
DISTRIBUTION PAR CANAL+ CINÉMA - FRANCE TÉLÉVISIONS - TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE ET DES INVESTISSEURS TAX SHELTER - GO WEST INVEST, KASA KATKA PICTURES, KASA KATKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER ENDORSEMENT
BY BELFIUS - CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - LA WALLONIE - COFANIM 3 - BACKUP FILMS - MEDIA PROGRAMME DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, PROCEP ET AMGORA
POLE IMAGE MAGELUS - DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE - RÉGION POITOU-CHARENTES - CNC - FILMS DISTRIBUTION - DIAPHANA DISTRIBUTION

www.louloulincroyablesecret-lefilm.com

PRIMA LINEA PRODUCTIONS

CINÉMA

BELVISION

FRANCE 3 CINÉMA

RTBF

CANAL+

CINE+

rtbf

CHARENTE

POITOU-CHARENTES

CNC

FILMS DISTRIBUTION

DIAPHANA DISTRIBUTION

© 2013 PRIMA LINEA PRODUCTIONS / BELVISION / FRANCE 3 CINÉMA - VISA N°120.101

Prima Linea Productions présente

LOULOU

l'incroyable secret

un film de Grégoire Solotareff

réalisé par Eric Ormond

avec les voix de Malik Zidi (Loulou), Stéphane Debac (Tom), Anaïs Demoustier (Scarlett), Carlo Brandt (Lou-Andrea), Marianne Basler (Olympe)...

Sortie le 18 décembre 2013

Durée : 1 h 20

www.louloulincroyablesecret-lefilm.com/presse



Flashez ce code et découvrez sur votre tablette ou smartphone, pour la première fois pour un film d'animation français, l'ouvrage numérique **A propos du film**, enrichi d'interviews vidéo, d'une galerie de personnages, de recherches graphiques, de modules sur la fabrication du film... Egalement accessible via www.louloulincroyablesecret-lefilm.com/presse/apropos

Distribution :

Diaphana

155, rue du Fbg St Antoine – 75011

Tél. 01 53 46 66 66

diaphana@diaphana.fr

Relations Presse :

Monica Donati

55 rue Traversière -75012

Tél. 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site www.diaphana.fr

SYNOPSIS

Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, Loulou et Tom sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins.

Mais Loulou qui se croyait orphelin apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche dans la principauté de Wolfenberg, le Pays des Loups. Ils arrivent en plein Festival de Carne, rendez-vous annuel des plus grands carnassiers du monde.

L'amitié de Loulou et Tom survivra-t-elle dans ce pays où les herbivores finissent toujours au menu du jour?

Quel incroyable secret entoure la naissance de Loulou ?

Visitez, avec vos enfants, le site du film :

www.louloulincroyablesecret-lefilm.com

(galerie de personnages hauts en couleur, vidéos, mini-jeux...)

ENTRETIEN AVEC GRÉGOIRE SOLOTAREFF

IL ÉTAIT DEUX FOIS...

Grégoire Solotareff : Loulou est un personnage que j'ai créé il y a 25 ans. A l'époque, le premier album était un passeport de liberté artistique : dans mes travaux précédents, j'étais dans une cuisine réductrice d'illustrateur et je rêvais d'un plaisir de dessinateur, avec des traits directs, simples. Je l'ai finalisé en vingt-quatre heures, motivé par l'énergie, la spontanéité... la naïveté aussi ! Sans naïveté, on n'ose pas grand chose, si ? La publication a bien marché et, d'une certaine façon, Loulou m'a échappé.

Il y a dix ans, lorsque j'ai commencé à travailler sur un film d'animation avec Valérie Schermann et Christophe Jankovic, nous pensions déjà au long. Mais, stratégiquement et financièrement, nous sommes partis sur un format court : *Loulou et autres loups*. Ensuite, il y a eu l'aventure *U* qui, je crois, a été remarquée puis nous sommes revenus, dix ans plus tard, sur l'envie première d'un long qui est devenu *Loulou, l'incroyable secret*.

L'idée de départ a toujours été de faire grandir les personnages. Il y a eu plusieurs versions du scénario - les premières écrites avec mon fils Emmanuel pendant un an et demi – avant de retrouver Jean-Luc Fromental, déjà complice de *Loulou et autres loups*. La suite du processus a pris autant de temps. Jean-Luc a une démarche complémentaire de la mienne : il connaît davantage les codes du scénario et de la dramaturgie propre à l'animation. Dans notre travail, nous avons été alternativement Tom et Loulou. Comme les deux faces d'une même personne. Le film commence sur une barque qui dérive, avec Loulou et Tom à son bord. C'est un début onirique, un fantasme aussi. Tout est parti d'une phrase de Renoir qui disait que l'on n'était qu'un bouchon sur la mer. J'aime aussi l'idée d'un événement fort qui vient perturber la sérénité du quotidien. C'est le point de départ de la quête initiatique de Loulou.

PERMIS DE RÊVER

Grégoire Solotareff : Avec Jean-Luc, on partageait le désir de créer autant de personnages attachants que de jalons dans la quête de Loulou. Il ne s'agissait pas d'assouvir un simple plaisir créatif mais d'enrichir le fil classique de l'histoire. Par exemple, la diversité des accents est le fruit du brassage de nationalités qui résonne chez Jean-Luc et moi. On est tous les deux de cultures occidentales et orientales : lui est, dans un sens, un enfant de Tunisie ; moi, de Russie et du Liban. Cela se retrouve, je crois, dans nos sensibilités.

La quête des racines est au cœur de l'histoire de *Loulou, l'incroyable secret* : les

miennes sont donc orientales et russes, ce qui me rend curieux, non pas du passé, mais de rituels culturels différents. A l'issue de son parcours, Loulou ne va pas infléchir le cours de son existence. L'intime est forcément convoqué : j'ai récemment écrit un petit texte sur l'adoption - sujet qui me tient personnellement à cœur - qui a été joué par Anne Azoulay. L'idée de retrouver sa mère qui vous a abandonné, pour une raison justifiée ou pas, est très présente. C'est une étape que l'on doit accomplir mais qui n'est pas nécessairement fondatrice à mon sens. On peut - est-ce que l'on doit, c'est une autre question - rester en retrait ; notre existence a déjà été forgée par d'autres gens - ceux qui nous ont élevés - et d'autres événements...

En dessinant et en écrivant les dialogues, je visualise les scènes comme s'il s'agissait d'un film de fiction avec des humains pour acteurs. Je ne raisonne absolument pas en terme d'animation car je m'inscris dans le réel. Cela ne veut pas dire que l'animation m'intéresse moins. Par exemple, j'adore Tex Avery mais je n'aime pas le cartoon pour son côté trop codifié ou lorsqu'il devient un tic permanent.

Dans mes livres comme dans les films, j'ai besoin de croire à l'histoire et aux personnages : il faut une cohérence propre à un univers dont le cadre est, lui, irréaliste. L'imaginaire absolu n'existe pas ! Il est inspiré par le désir de retrouver des émotions. En revanche, il faut arriver à se surprendre. Il peut arriver d'atteindre, de temps en temps, une certaine grâce artistique lorsque l'on dépasse ses limites techniques : je pense que cela se produit lorsque l'on ne cherche pas à les connaître. L'expression « creuser son sillon » est pour moi abominable : on devient peut-être un bon professionnel mais ce n'est pas suffisant quand il s'agit de création !

LES FEMMES DE MON POTE

Grégoire Solotareff : Tom et Loulou partent à la recherche d'une femme inconnue et vont croiser toute une galerie de personnages, souvent féminins. Parmi eux, Scarlett est clairement le pivot du film : c'est une fille de leur âge ou un peu plus, mignonne, ambiguë et contradictoire donc attirante. Scarlett, c'est l'éternel féminin, à l'inverse des petites lapines du premier *Loulou* qui étaient des frangines un peu nunuches (rires). De son côté, elle est la favorite du Prince et vit dans une prison dorée : Tom et Loulou représentent soudain la perspective d'un ailleurs. A l'image des jeunes filles, Scarlett est plus futée et mature que les garçons de la même génération. Elle est flamboyante, d'abord parce qu'elle est rousse et renarde ; ensuite, parce qu'elle est la passerelle entre le monde des adultes – Wolfenberg, cette principauté d'opérette – et celui de l'adolescence.

A travers ces rencontres, Tom et Loulou appréhendent l'éveil des sens. Au début de l'histoire, il y a Cornelia, la bohémienne, la femme mystérieuse aux multiples visages. J'ai dessiné pas mal de corneilles auparavant : c'est une figure que j'aime et dont j' imagine – sans en connaître vraiment la raison - une certaine

parenté avec la mère de Blanche-Neige, à la fois humaine et animale. Lorsque Tom et Loulou errent dans les rues nocturnes de Wolfenberg, la bonne étoile s'appelle Rosetta, veuve Galantine. Ah, Rosetta... Adolescent, j'ai rencontré la mienne lors d'un voyage en Autriche (rires). Je me suis retrouvé dans une auberge en bois, tenue par une dame hallucinante, exubérante et généreuse comme Rosetta. On a tous connu des femmes comme elle qui tiennent à vous nourrir - y compris de force - dans la joie : elle est à la fois sur-maternelle et fantasme Fellinien ! A travers Rosetta, il y a de petits clins d'œil sexuels sans qu'il y ait trop d'allusions sur le fond. Enfin, il y a Olympe qui est l'archétype de la femme fantasque et surtout LA maman de sang.

ADO, L'ESSENCE

Grégoire Solotareff : J'ai toujours été très attaché à l'univers de l'enfance. Malgré le temps, j'en garde des souvenirs, des sentiments très vivaces. Une fois exprimés, je pense qu'ils font parfois écho au vécu des lecteurs et spectateurs. Dans mes livres, la « stratégie de communication » consiste à travailler avec ces munitions pour fabriquer du plaisir, de la curiosité et un sentiment de liberté. Dans *Loulou, l'incroyable secret*, les héros devenus adolescents vivent l'illusion de liberté, à travers le voyage – en forme de road-movie -, et l'aventure, l'imprévisible. Tom et Loulou sont aussi curieux des autres, « perméables », ce qui est caractéristique de la période pré-adulte.

Loulou et Tom ont une approche de l'adolescence très différente. Loulou est un grand gamin alors que Tom est plus mature, réfléchi. Jean-Luc et moi avons trouvé en eux cette dualité de personnages qu'on affectionne : le petit - par la taille - qui fanfaronne et en montre plus qu'il n'en sait en réalité ; l'autre qui a grandi trop vite, longtemps loup sans le savoir, l'image même de l'éternel candide. Ce mélange de frime et de naïveté est propre, je crois, aux garçons. Ils restent d'ailleurs souvent ados jusqu'à 30 ans, contrairement aux filles (rires).

L'adolescence, c'est aussi la découverte sensuelle. Les femmes que l'on a évoquées en sont la clé mais, plus généralement, on s'est demandé avec Jean-Luc comment évoquer la sexualité - vaste sujet très présent chez les éternels ados que nous sommes tous - sans en parler explicitement. Dans le passé, on m'a parfois reproché d'y faire trop allusion dans mes livres. Pour la petite histoire, les Américains, en particulier, ont refusé de publier « Le Petit Musée » - un livre d'art pour la jeunesse paru à L'école des loisirs - qui détaille des peintures classiques, à cause d'un tableau de l'École de Fontainebleau montrant... des seins nus ! (rires).

Sur *Loulou, l'incroyable secret*, on est allé jusqu'à la limite - mais pas au-delà - de ce que les parents disent à leurs enfants. Le sexe existe, on peut en faire des blagues, des allusions, comme dans tout conte de fées aussi. L'« autocensure » était donc naturelle et pas plus importante que pour nos livres respectifs à Jean-Luc et à moi. La période de préadolescence, telle que tous les garçons l'ont

vécue, est riche de curiosité et de désirs. C'est ainsi que Scarlett représente la copine idéale, sexy, un peu plus vieille et qui a déjà « vécu ». Finalement, il y a un petit côté *Le Lauréat* ou *Un été 42* - deux grands films auxquels je ne compare pas *Loulou* ! - dans le parcours initiatique de Tom et Loulou (rires)

UNE EQUIPE HORS DU COMMUN

Grégoire Solotareff : Contrairement aux films de fiction pour lesquels la notion est un peu différente, l'auteur d'un dessin animé est présent à tous les stades de la fabrication mais ne réalise pas forcément le film car c'est un autre métier. C'est lui qui est responsable du suivi artistique. Mais c'est toujours difficile pour moi d'accepter la longueur du processus. L'animation est par essence l'anti-dessin mais c'est un autre vecteur d'expression, de grâce aussi dans le meilleur des cas.

Mais l'animation n'est pas mon métier et pour *Loulou, l'incroyable secret*, c'est Éric Omond qui est en charge de la réalisation. Mon rôle était de voir si le résultat fonctionnait ou pas, du point de vue du créateur, du « géniteur ». Même si l'aventure est passionnante et permet de toucher un plus large public, on est un peu frustré parce qu'un dessinateur est habitué à vivre dans l'immédiateté du résultat. Ce qui est le contraire de l'animation.

Après le dessin en solo, le travail d'équipe est une expérience formidable. Elle nourrit l'inspiration et c'est très gratifiant de voir autant de personnes qui adhèrent à votre travail et font tout pour le mettre en valeur, le faire exister autrement. J'admire l'exigence et la minutie de tous les gens impliqués. L'important pour moi est alors de préserver l'émotion, les thèmes que je voulais communiquer, tout au long de ces filtres et de cette dilution temporelle.

J'ai parfois été très dur sur certaines phases de l'animation, taraudé par des détails qui me paraissaient importants mais que, finalement, je suis sans doute l'un des seuls à voir. Au final, le rendu est d'une assez belle facture. Les décors en particulier. Il faut toujours attendre la vision globale du film pour faire taire ses doutes et ses angoisses !

LES VOIX DE SON MAÎTRE

Grégoire Solotareff : A mes yeux, la plus belle étape du processus d'animation, ou tout au moins la plus nouvelle pour moi c'est-à-dire la plus intéressante, est celle où interviennent le son, le mixage et l'enregistrement des voix. Dès l'écriture, j'avais en tête des couleurs de voix et d'accents. Lorsque l'on imagine des personnages avec des caractères cohérents, il faut que la voix les révèle, voire les enrichisse. Avec la directrice de casting, on a donc entamé des recherches à partir d'une famille d'acteurs dont les voix me plaisaient et le casting a été ensuite organisé à l'aveugle. Sans connaître les personnes, nous

avons naturellement trouvé ceux qui portaient la douceur de Loulou, la vivacité de Tom, l'extraversion de Rosetta etc...

L'enregistrement a duré quinze jours et c'était un pur bonheur ! Lorsque l'on a rencontré les acteurs avec Éric Omond, on leur a parlé des personnages comme s'ils étaient en chair et en os. L'exercice les amuse énormément ; ils sont souvent curieux et se lancent dans des improvisations inattendues. Avec Éric, l'enregistrement est l'occasion d'une véritable direction d'acteurs, parce que leurs personnalités influent sur l'esprit et le ton du film.

Je n'ai jamais été étonné de la correspondance entre les comédiens et leur voix. Dans le studio, Stéphane Debac EST Tom ; Malik Zidi est quelqu'un de plus doux et posé alors qu'Anaïs Demoustier est plus « adolescente » : cela correspond sans doute à leur caractère dans la vie. Même physiquement, il y a parfois des points communs troublants, alors que je les ai dessinés avant de les choisir !

Une voix peut aussi modeler la façon dont un personnage va être animé. Marie Berto a totalement influencé Rosetta : sa générosité et sa truculence ont accentué encore davantage la dimension gargantuesque du rôle (rires). Je pense aussi à Carlo Brandt dans le rôle de Lou-Andrea : il a un débit grave, lent, ténébreux, qui a imposé la stature sadique de son personnage ! Et puis, il y a Marianne Basler dont le jeu donne un grain de folie qui manquait parfois à Olympe. Je l'avais découverte en 1985 dans *Rosa la rose, fille publique* de Paul Vecchiali : elle y était éblouissante de charme et de frémissement. Lorsque sa voix explose, Olympe est davantage sur le fil, ce qui la rend aussi singulière.

LOULOU, C'EST VOUS ?

Grégoire Solotareff : Même s'il existe depuis plus de 25 ans, Loulou n'est pas un personnage qui accompagne mon quotidien. Heureusement ! En revanche, le loup comme héros de fiction me passionne : il est solitaire, mystérieux, source de rumeurs et de mythes fous, et j'en dessine encore souvent. L'idée de trimballer Loulou jusqu'à la fin de mes jours m'effraie ! C'est pour cette raison que la base du film était son évolution : il grandit et là, cela représente un défi artistique.

Les animaux « humanisés » continuent d'être ma source principale de créativité. La Fontaine et les fables d'Ésope ont été mes premières amours de dessinateur. J'en ai gardé ce plaisir de faire des caricatures : celles des hommes ne m'intéressent pas ; passer par les animaux est un moyen de prendre du recul. Vis-à-vis des enfants, cela m'a permis de faire passer des thèmes compliqués, des vérités délicates. A mon avis, les animaux convoquent un imaginaire plus large. Et, plus que tout, ils sont un vecteur d'expression qui vous offre une assez grande liberté !

Pour plus d'informations sur Grégoire Solotareff :
<http://www.primalinea.com/solotareff/index.fr.html>

GALERIE DE PERSONNAGES

LOULOU



Caractère : Le timbre retenu, le museau candide et la silhouette dégingandée, ce loup est un agneau. La découverte de Wolfenberg et des atours du pouvoir vont-ils le métamorphoser en grand méchant Loulou ?

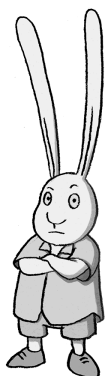
Look : Pelage gris, nez, oreilles et queue protubérantes : pas de doute, Loulou est un loup, même s'il en a longtemps douté. Naturiste convaincu, le voilà tout de saumon vêtu et cravate assortie pour se fondre dans l'empire des loups.

Mission : familiale. « Si Maman si, Maman, si tu voyais ma vie » est son nouveau credo. Lancé à plein turbo dans sa quête, Loulou va croiser faux-amis et charmeuses intrigantes. Dilemme shakespearien : assumer sa royale lignée ou protéger son lapin préféré ?

Réplique culte : « Loup, y es-tu ? Loup, que fais-tu ? Loup, m'entends-tu ? »

Voix : Malik Zidi, sur la pente douce de la maturité.

TOM



Caractère : Un lapin pas crétin ! Aventureux, hâbleur et fanfaron, Tom est le compagnon d'aventures idéal. Surprise : le voilà ravalé au rang de peluche plaintive, pire : de « Sancro », les gueux de Wolfenberg.

Look : Poils couleur crème, oreilles démesurées et touffe blanche à l'arrière : pas de doute, Tom est un lapin malin. Civilités obligent, il troque son manteau bleu pour le style touriste total look, lunettes Lennon, polo orange et short vert assorti.

Mission : chaperon. Protéger son frère de cœur alors qu'il succombe à la folie des grandeurs, est ardu. Surtout lorsque l'on devient l'objet de toutes les gourmandises. Entre sangliers, lévriers et ours royaux, Tom va devoir détalé vite et la jouer serré.

Réplique culte : « Lapin dodu, lapin foutu. »

Voix : Stéphane Debac, en mode débit mitraillette.

SCARLETT



Caractère : Les rousses ne comptent pas pour des prunes, surtout lorsqu'elles sont renardes. Séductrice, flamboyante, irrésistible, manipulatrice : toutes les femmes de nos vies en Scarlett réunies !

Look : Pretty Woman, quand tu nous tiens... Le défilé est bigarré : Lolita aux lunettes fumées, Mata Hari noctambule, Gilda de cabaret, Catwoman monte-en-l'air, Sissi rose bonbon ou B.B en jean moulant, Scarlett est LA starlette de l'histoire.

Mission : ambiguë. Favorite du Prince Lou-Andrea, elle se voit déjà en haut de l'affiche royale. Copine et fantasme pour Tom et Loulou, elle n'hésite pas à se compromettre pour sauver leur pelage. Entre raison et sentiments, mam'zelle Scarlett tergiverse : demain sera-t-il un autre jour ?

Réplique culte : « Souvent, Renarde varie. »

Voix : Anaïs Demoustier, le timbre tornado et le verbe enjôleur.

LOU-ANDREA



Caractère : Drapé dans son royal dédain, le souverain de Wolfenberg est passé maître dans l'art de la rouerie. Maniant le feu et la glace comme personne, il n'a qu'un talon d'Achille : le massage intégral relaxant.

Look : Yeux rouges perçants, crocs à l'affût et voix caverneuse : pas de doute, le blanc méchant loup, c'est lui ! Il porte haut la sombre redingote et mène par le bout de sa canne ciselée l'organisation du Festival de Carne.

Mission : terreur. Tyran jusqu'au bout des griffes, Lou-Andrea est le Prince rêvé par Machiavel. Sans pitié pour les rebelles. Et loup... pour les loups, à commencer par le brave Loulou, dont la quête menace son pouvoir.

Réplique culte : « Le loup est un loup pour le loup. »

Voix : Carlo Brandt, tout en volutes ténébreuses.

CAPTAIN N



Caractère : « Désagréable personnage », aux dires de Loulou. Mais c'est ainsi que le chef casse-cou des « Sancros » se fait respecter. Et mène une guerre sans merci contre le joug de Lou-Andrea. Cap'tain, ô my cap'tain !

Look : Entre le héros de la série « Arrow » et l'éternel Robin des Bois. Aussi agile qu'un ninja, il manie l'arbalète avec une dextérité animale, tout en préservant jalousement son identité. Et lorsque le masque tombe...

Mission : rébellion. Même à la tête d'un commando de bras cassés (bélier, lapin et raton laveur), Captain N a la révolte dans la peau. Ni les murs d'une prison ni l'armée du Palais n'ont raison de son aplomb. Wolfenberg tiendrait-il son super-héros ?

Réplique culte : « Toi mon lapin, t'es un idéaliste. Bon, action ! »

Voix : Sarah-Jane Sauvegrain, gouailleuse et ambivalente.

OLYMPE



Caractère : Aussi fantasque qu'imprévisible, Olympe s'est exilée voilà des années sur son mont. Férue de plantes – carnivores, de préférence – elle veille au grain et ménage ses effets, pour la fin.

Look : Vieille dame indigne à binocles, versée dans le baba-cool. Elle fait encore son aristocrate en robe citron moulante. Et connaît la chanson... dont dépend l'avenir du royaume.

Mission : camouflage. Elle domine Wolfenberg depuis les hauteurs et tire d'énigmatiques ficelles, comme si elle attendait son heure. L'arrivée en fanfare de Tom et Loulou serait-elle LE signe du destin ?

Réplique culte : « Ça suffit les enfants ! On arrête de jouer avec cette couronne. C'est maman qui la prend. »

Voix : Marianne Basler, le grain de folie qui fait la différence.

CORNELIA



Caractère : Gitane et magicienne, voilà une femme de tête qui fait perdre celle de Loulou. Dans l'ancre de sa roulotte, mieux vaut ne pas contrarier ses visions. Et se méfier des apparences car la dame est... volatile.

Look : Gothique drapée dans sa robe noire, elle agite nez crochu et boucles de jais... au point d'en perdre parfois des plumes. Un petit air de Barbara, dont « L'aigle » chanté a trouvé son alter ego : la corneille noire.

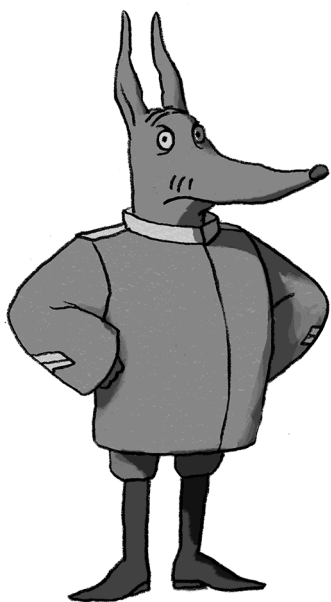
Mission : occulte. Certifiée maboule par nos deux héros, la voyante a plus d'un visage dans sa boule de cristal. Celui de la vérité, qui guide Loulou sur le chemin de sa maman. Celui de la duplicité, lorsqu'elle joue les messagères de mauvais augure.

Réplique culte : « Traque la biche changeante jusqu'à la combe sanglante, où se dénouera ce qui

doit se dénouer. »

Voix : Léonore Chaix, dont l'accent corbine à merveille.

PAUL-LOUP



Caractère : Le « petit chef » en puissance. Imbu de lui-même et de sa fonction de lieutenant de la garde. Goguenard, il en impose à tous sauf à Scarlett : elle est la seule à réveiller le loup de Tex Avery qui sommeille en lui.

Look : Tenue militaire exigée pour celui qui rêve d'être promu chef de meute. Engoncé dans son uniforme, avec épaulettes au garde-à-vous, Paul-Loup se prend pour Patton. La classe en moins.

Mission : belliqueuse. Chien-chien à son Loup-Andrea, il traque les rebelles et trouve en Loulou le bouc émissaire idéal. La grande chasse annuelle, c'est son dada et l'occasion d'assouvir enfin son ambition.

Réplique culte : « Les règlements, c'est pour les chiens. Pour les loups, c'est autre chose... »

Voix : John Arnold, plastronneur fait homme.

WINSTON



Caractère : Inébranlable et placide, il est le serviteur zélé de Lou-Andrea. Plus discret que son ombre – massive –, il ne tolère aucune incartade aux coutumes royales. Son poste en dépend.

Look : Yeux pochés et blasés. Logique, c'est un bouledogue. De haute tenue cependant, puisqu'il sert avec une classe « so british ». Impeccable sur lui, avec gilet rouge sur fond de chemise amidonnée.

Mission : protocole. La bonne marche du royaume est sa raison d'être. Et lorsque Tom refuse de filer droit, c'est aux ours que le majordome remet sa destinée. Un caractère de chien, ce Winston !

Réplique culte : « Je comprends très bien le mot 'frère', Monsieur. J'en ai dix-sept. Mais ce n'est pas moi qui suis responsable du règlement, Monsieur. »

Voix : Paul Bandey, his master's voice.

ROSETTA



Caractère : Veuve plutôt joyeuse, la femme est aussi généreuse que son opulente poitrine. Aux petits oignons pour ses hôtes, elle convertit Loulou au costume et affole les sens de Tom.

Look : En négligé de soie (rose) comme en citadine tyrolienne, Rosetta tient tout autant de la Saraghina, immortalisée par Fellini dans 8 ½, que de l'éternel maternel. Irrésistible, forcément, et avec l'accent !

Mission : frühstück. Dame Galantine excelle dans le bed & breakfast XXL. De quoi combler le vide laissé par son défunt époux, le regretté maître de chasse Galantine, tête empaillée dans le salon. Le gîte de Rosetta est l'étape rêvée avant la tempête.

Réplique culte : « Vous dites 'petit déjeuner'. Moi je dis 'gros déjeuner'. Vous avez faim, j'espère ?! »

Voix : Marie Berto, croustillante de rondeurs charnelles.

MOMO



Caractère : Plus râleur et atrabilaire, tu meurs ! Certes cantonné dans des travaux bien peu passionnants, il prend un plaisir sadique à humilier plus bas que lui. En l'occurrence, les lapins.

Look : Dents du bonheur à la proue, il est seul rescapé de la patrouille des castors. Bosseur acharné, toujours en bleu de travail, mais d'une hygiène buccale contestable. Selon Tom.

Mission : subalterne. Estampillé directeur de zoo... ou plutôt de la troupe d'ours – « animaux primaires et attachants » - destinés à la chasse royale. En héritant de l'infortuné Tom, Momo compte bien en faire baver au civet en puissance.

Réplique culte : « Ils se la donnent les Loncros. Comme d'hab'. Pourquoi mon père n'était qu'un rongeur ?! »

Voix : Patrick Paroux, la gouaille ouvrière à l'avenant.

SIMON-EDGAR FINKEL



Caractère : Retranché dans sa tanière de tailleur, avec un écureuil pour compagnie, l'homme est la bonté même. Prêt à déployer ses doigts de fée pour tailler un costard à Tom et Loulou... et faire étinceler les mirettes porcines de Rosetta.

Look : La binette hérissée, surmontée de binocles, Simon-Edgar accueille ses clients en pantoufles. Son antre est à l'image du personnage : chaleureuse et soignée. Normal, il est le fournisseur officiel de la cour depuis 1988.

Mission : vestimentaire. Dans le folklore russe, notamment le conte « Les Oies sauvages », le hérisson guide l'héroïne dans sa quête. Il fait de même pour nos héros en leur offrant le sésame pour Wolfenberg : une garde-robe adéquate !

Réplique culte : « Laissez faire Simon-Edgar Finkel. Il connaît la musique. »

Voix : Rémi Roubakha, l'affabilité aux couleurs yiddish.

SACRÉ LOULOU !

Il était une fois un jeune loup qui copinait avec un lapinou. En 24 heures chrono et d'un tendre trait de crayon, Grégoire Solotareff vient de donner naissance à Loulou. Les 5 à 7 ans, voire plus car affinités, s'arrachent l'album¹ à sa sortie en 1989. Au compteur : 640.000 exemplaires vendus en France, sans oublier qu'il devient un outil pédagogique adoubé par l'Éducation Nationale ! Le pelage du Loulou est aussi une matière noble qui s'exporte en 12 langues, caressée de Chine en Allemagne, d'Israël au Japon.

Faire d'un loup l'inverse d'un véhicule ancestral de terreur, voilà qui ne peut qu'enchanter la toile. Et c'est Prima Linea Productions, nouveau-né de l'animation française, qui en fait son baptême du feu. Composé de quatre courts métrages - dont le premier avec notre Loulou superstar, flanqué de son copain Tom - *Loulou et autres loups* réédite en 2003 l'exploit littéraire.

Près de 600.000 fans dans l'hexagone ; 17 pays (dont l'Italie, Hong-Kong, le Brésil et le Moyen-Orient) sous le charme velu ; hurlements de plaisir des critiques et festivaliers de tous poils (*Loulou et autres loups* décroche, entre autres, le Pulcinella du Meilleur Film à Positano et le Meilleur Film Jeunesse à Auch)... La recette du succès ? A travers un conte universel sur la différence, l'identité et l'amitié, Loulou est devenu un doudou pour l'homme.

Capitaliser sur le phénomène aurait été tentant, mais Grégoire Solotareff et Prima Linea Productions résistent. Même si d'autres arts, scéniques, s'emparent du trésor, notamment en avril 2013, avec un spectacle de marionnettes à la Manufacture des Abbesses. Pour le trio originel, seule compte l'histoire, et rien que l'histoire. Le temps fera donc son œuvre. La bête a beau rester l'un de ses personnages fétiches, Grégoire Solotareff ne retrouve Loulou que 21 ans après le premier album. En 2010 avec « Loulou plus fort que le loup »² où notre héros rencontre plus grand méchant que lui, et en 2011 dans « Loulou à l'école des loups »³, où l'enseignement carnivore met en péril son dodu Tom.

Quant à la mise en œuvre de *Loulou, l'incroyable secret*, elle est passée au filtre impitoyable de la pertinence scénariste et de la quête de renouveau.

Nul doute que Loulou a encore du coffre. Les déclinaisons potentielles restent une affaire d'inspiration et de griffe !

^{1 2 3} Les trois albums cités ont été édités par « L'École des Loisirs »

ENTRETIEN PRIMA LINEA PRODUCTIONS

VALÉRIE SCHERMANN & CHRISTOPHE JANKOVIC

Comment l'aventure de Prima Linea Productions et de *Loulou* a-t-elle débutée ?

Lorsque l'on a créé la société, on nous prenait pour des fous prétentieux (rires). A l'époque, il y avait tout à faire dans l'animation française au cinéma : il existait peu de référents hormis *Le Roi et l'Oiseau*, *La Planète sauvage*, et *Kirikou* n'était pas encore sorti. A nos yeux, c'était plus facile d'être créatifs dans ce domaine que dans la prise de vue réelle. Grégoire Solotareff a été le premier dessinateur à nous inspirer. Sa façon de raconter des histoires aux enfants et sa vision de l'humain, parfois vacharde mais toujours mature, étaient uniques. Il y a beaucoup d'empathie dans son dessin animalier, notamment à travers le regard qu'il prête à ses personnages. C'est sur son envie cinématographique que l'on a greffé la nôtre... ou vice-versa !

On a fait le premier *Loulou et autres loups* pour montrer ce que l'on savait et pouvait faire en animation. A l'origine, on voulait monter avec Grégoire un long métrage qui s'appelait *Cool Cat* – qui est devenu plus tard *U* – mais on nous a conseillé de commencer par des courts. On a essuyé des critiques pour avoir utilisé la technique Flash sur les quatre courts accompagnant celui de *Loulou*, mais on a réussi à finaliser le film en un an, ce qui serait impossible aujourd'hui ! Son succès nous a ouvert toutes les portes : c'était notre carte d'entrée dans le monde du cinéma.

A cette époque, aviez-vous envisagé une suite ?

Surtout pas ! Après avoir terminé *U*, on réfléchissait au projet suivant. Tout est parti d'une blague de Grégoire proposant un second *Loulou*. Quelques jours plus tard, cela ne nous semblait plus absurde, à condition – comme le proposait Grégoire - que les personnages aient grandi. A l'image de leur public. On partait dans une nouvelle aventure, pas vraiment dans une suite. Il y a eu un long travail de scénario – trois années - mais lorsque le couple auteur / producteurs se connaît bien, la confiance est un moteur : nous avons eu des remarques parfois dures et Grégoire les entendait.

L'envie d'un film d'aventures et du personnage de Scarlett ont survécu aux multiples versions du scénario. Lorsque Jean-Luc Fromental est arrivé sur le projet, sa collaboration avec Grégoire a été un pilier dans le développement de l'histoire. Leur grand plaisir était de se retrouver pour écrire autour d'un thé et de chouquettes : un rituel très productif (rires). L'enjeu du film était de mener Loulou à son premier grand film de cinéma. D'où les divers niveaux de lecture et l'envie de voir Grégoire s'étonner lui-même, en explorant d'autres pistes graphiques,

notamment sur les décors.

Le succès de vos précédentes productions a-t-il facilité le montage financier de *Loulou, l'incroyable secret* ?

Forcément. Tous les guichets nous étaient ouverts et le distributeur est venu directement à nous. Le financement n'a pas été trop compliqué, même si les montants investis ne sont pas assez élevés dans ce domaine. C'est un souci auquel les producteurs restent confrontés. Au final, *Loulou, l'incroyable secret* aura coûté un peu moins de 7 millions d'euros : par rapport au budget moyen d'un long métrage d'animation en Europe, c'est un « film du milieu ».

Quel a été, lors des grandes étapes de fabrication, votre champ d'intervention ?

L'étape cruciale est celle du pré-développement, où l'on dispose d'un scénario bien avancé et de l'univers graphique de l'auteur. Grégoire avait une masse de dessins évoquant l'ambiance et les personnages. La substantifique moelle du film était là mais il fallait la concrétiser. C'est le rôle d'une équipe réduite de développement, à la fois polyvalente et spécialiste en animation et en décors, et en l'occurrence construite autour d'Éric Omond.

Pendant un an, ils ont tous travaillé de concert avec Grégoire pour peaufiner les personnages et caractériser le visuel. C'est là que le producteur se doit, non pas de limiter, mais de « cadrer » l'imaginaire en fonction de choix techniques et financiers : 2D ou 3D ? Rendu crayon ou digital ? Etc. A ce stade, on a opté pour un travail des décors sur papier – les lavis – et une animation sans papier, réalisée sur écrans. Au bout d'un an, on aboutit au storyboard en lien étroit avec l'animatique. Tout le film est là, déjà !

Pourquoi la 2D s'est-elle à nouveau imposée pour *Loulou, l'incroyable secret* ?

C'est l'histoire de notre collaboration avec Grégoire qui l'explique. On est parti de nos expériences, plaisirs et déceptions communs. La 2D était une évidence. C'est le type de technique en 2D qui a évolué lors de la phase de développement. En terme d'animation, on voulait un style équivalent à celui du papier mais on a tenté l'aventure de la tablette graphique, la Syntic.

L'avantage de se débarrasser du papier était un gain de temps, un encombrement moindre. C'est un choix de production, pas une décision tyrannique : il a fallu que Laurent Kircher, responsable de l'animation, teste et approuve l'idée !

Y a-t-il une spécialité, une « identité » technique propre à Prima Linea Productions ?

Non, parce que l'on préfère que chaque film génère sa propre logique technique.

A l'inverse, un studio traditionnel va développer un savoir-faire dans un domaine où il excelle et qui va finir par modeler ses projets. Cela peut parfois donner un sentiment de lissage, y compris dans la conception normative du « beau » : la technique détermine un style. Ce n'est pas un défaut, c'est une autre politique. Notre obsession à nous est de chasser l'ennui !

On aime privilégier les auteurs, découvrir des talents, avoir l'instinct de les réunir sur tel projet ou de donner leur chance à des gens dans un domaine inédit. Par exemple, *Loulou, l'incroyable secret* est le premier film d'Éric, sur le poste de réalisateur, et de Julien De Man, sur celui de chef décorateur.

La frontière entre animation et prise de vue réelle est-elle perméable ?

Contrairement aux idées reçues, l'animation n'est pas si spécifique. Le processus et la logique ont été posés par Méliès. Enregistrer la voix des acteurs avant la phase d'animation, c'est de la direction d'acteurs. La collaboration entre Grégoire et Jean-Luc correspond au travail classique de scénaristes. Un réalisateur, comme c'est le cas d'Éric, est celui qui déploie l'énergie au bon endroit et au bon moment. En fiction « classique », on apprend à anticiper et cette faculté est primordiale en animation. Il faut prévoir l'iceberg bien avant qu'il ne pointe à la surface.

C'est l'aspect temporel qui fait la grande différence. La prise de vue réelle, c'est un catamaran ; l'animation, c'est un cargo ! On embarque pour une longue aventure humaine, à la condition de ne pas s'engager à la légère. On fabrique un film dont on n'entrevoit que des bribes, ce qui est le plus dur à gérer. Le plaisir instantané, on le retrouve à la toute fin en découvrant le film avec son design sonore : c'est comme une première fois, émouvante et déterminante.

Qu'est-ce qui vous porte tout au long d'un tel parcours ?

L'envie et l'intuition. La conviction de l'auteur également, car on ne peut pas lui mettre un revolver sur la tempe (rires). En tant que producteur, on doit garder le cap de ce que l'auteur a imaginé. On est plutôt intrusifs, on donne notre avis sur tout et ceux qui veulent travailler avec nous le savent d'emblée ! Mais on lance beaucoup d'interrogations auxquelles on n'a pas forcément de réponse. Enfin, il faut une bonne dose de détermination.

Comment considère-t-on aujourd'hui l'animation française ?

Le plus beau compliment, c'est de s'entendre dire que l'on a réalisé « un beau film ». Parce que l'on a toujours pensé en terme de cinéma. C'est ce que l'on espère pour *Loulou, l'incroyable secret* qui est notre première vraie comédie... Pendant longtemps, les gens détournaient la tête lorsqu'on parlait d'animation. Comme si notre objectif était forcément de produire des Mickey pour gamins (rires). Le regard de la profession a évolué. Grâce à d'autres producteurs français, aussi. Cela nous réconforte et nous pousse toujours de l'avant.

Quelles envies guident votre ligne éditoriale actuelle ?

Avec *Peur(s) du noir*, on avait choisi de s'adresser aux adultes, à cette génération qui a baigné dans la bande dessinée et l'animation japonaise. On veut y revenir ! Mais sans pour autant abandonner les projets pour enfants. On a la chance d'être en train de développer des sujets qui nous correspondent... Le rapport à la chair, notamment ! On travaille aussi sur un projet extravagant, porté par une femme incroyable. Il ne s'agit pas d'être « original » à tout prix ; on ne peut le devenir qu'à partir du moment où l'on est sincère.

Pour plus d'informations sur Prima Linea Productions: <http://www.primalinea.com>

LOULOU

l'incroyable secret

Un film de Grégoire Solotareff

Réalisé par Éric Omond

Produit par Valérie Schermann et Christophe Jankovic

Coproduit par Léon Perahia

Directeur de production : Tanguy Olivier

Création graphique : Grégoire Solotareff

Scénario et dialogues : Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental

Musique originale : Laurent Perez Del Mar

Montage : Céline Kélépikis

Avec les voix de : Malik Zidi (Loulou), Stéphane Debac (Tom), Anaïs Demoustier (Scarlett), Carlo Brandt (Lou-Andrea), Marianne Basler (Olympe), Léonore Chaix (Cornelia), Sarah-Jane Sauvegrain (Nina/Captain N), Patrick Paroux (Momo, le portier), Marie Berto (Rosetta), Rémi Roubakha (Simon-Edgar Finkel), John Arnold (Paul-Loup).

Développement décors et personnages : Grégoire Solotareff

Storyboard : Eric Omond

Mise en place des décors : Grégoire Solotareff et Julien De Man

Responsable équipe animation : Laurent Kircher

Responsable équipes assistantat et trace de l'animation : Marie Bouchet

Responsable équipe layout : Éric Briche

Responsables équipe décors : Julien de Man et Éric Marceteau

Responsables équipe compositing : Arnaud Bois et Jean-Pierre Bouchet

Studios: Prima Linea Productions Paris et Angoulême avec les collaborations de Dreamwall, Kecskemétfilm, Pure Arts et Digital Graphics

Sound design, bruitages et mixage : Piste Rouge - Bruno Seznec, Sébastien Marquilly, Fabien Devillers

Produit par Prima Linea Productions, en coproduction avec Belvision, France 3 Cinéma et RTBF (Radio Télévision Belge Francophone)

Avec la participation du CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée), de Canal+, Ciné+ et de France Télévisions

En association avec Cofanim 3 - Backup Films, Casa Kafka Pictures et Go West

Avec le soutien du Département de la Charente, de la Région Poitou-Charentes en partenariat avec le CNC et de Wallimage

Distribution France : Diaphana

Distribution internationale : Films Distribution

Au cinéma le 18 décembre 2013

Prima Linea Productions - 30 bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél.+ 33 1 53 63 23 03

www.louloulincroyablesecret-lefilm.com

www.primalinea.com